

Bailly, ingénieur, président et délégué de l'U. R. C. de Tirlemont ;

de Guède, délégué de l'U. R. C. d'Ath.

L'U. R. C. B. n'a, depuis son début, cessé de travailler efficacement au développement de l'amateurisme et à l'amélioration de ses conditions. Citons les principales étapes du chemin parcouru depuis le début :

A peine constituée, l'U. R. C. B. envoie ses délégués participer au Congrès International des Amateurs, qui se tient à Paris du 14 au 19 avril 1925. C'est elle qui, en compagnie du Réseau Belge, y représente la Belgique.

En juin 1925, voulant, par un exemple, montrer son rôle d'utilité publique et pratique, elle étudie les zones de silence de " Radio-Belgique ", le résultat de cette première enquête est particulièrement efficace, puisqu'il conduisit au choix d'une longueur d'onde plus longue, et telle qu'il n'y eut plus un point du territoire belge qui fût privé de l'audition.

En août 1925, l'U. R. C. B. organise le Premier Congrès d'amateurs belges dans la salle Blanche de l'hôtel Métropole. C'est au cours de ces séances qu'est dressé le cahier des revendications relatives aux émissions radio-électriques, qui viennent d'ailleurs, il y a peu de temps, d'être admises par le Ministère des P. T. T. dans leurs grandes lignes.

Les 22 et 23 mai 1926, l'U. R. C. B. organise cette grandiose manifestation d'amitié franco-belge d'amateurs de T. S. F., pour la réception des amateurs français de la Fédération Parisienne dont nous Français, nous gardons à nos amis, les meilleurs au monde, le souvenir le plus reconnaissant.

Cette même année 1926 vit encore la Première Journée des Amateurs Belges de T. S. F., et c'est dans la grande salle du Lever-House, qu'on décida de procéder à une enquête, dont les résultats font l'objet de la discussion et de l'approbation de la 2<sup>e</sup> Journée tenue à l'occasion de l'exposition.

Cette 2<sup>e</sup> Journée fut tenue à l'Université de Liège, et inaugurée par M. Xavier Neujean, ancien ministre, bourgmestre de Liège, qui, en quelques mots, se défendit de parler en technicien, mais montra toute la part d'utilité qu'il concevait dans le travail et l'entrain des amateurs.

M. Haccour, après avoir remercié le bourgmestre, eut la délicate pensée, de proposer " d'acclamer " le capi-